



LRA CRISIS TRACKER

Moniteur de la Crise de l'Armée de
Résistance du Seigneur [LRA]
Revue Annuelle de Sécurité
[2011]

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Cette Revue Annuelle de Sécurité du LRA Crisis Tracker fournit un résumé et une analyse des activités signalées de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) de janvier – décembre 2011 en République démocratique du Congo (RDC), au Sud-Soudan, et en République Centrafricaine (RCA).

D'après certaines informations, la LRA ont tué 144 civils en 2011, une réduction de 78,0% des 654 meurtres signalés en 2010. Le groupe a aussi enlevé 595 personnes en 2011, une réduction de 47,3% des 1.130 enlèvements signalés en 2010. Il y avait 284 attaques LRA rapportées en 2011, une diminution de 32,4% des 420 attaques rapportées en 2010.

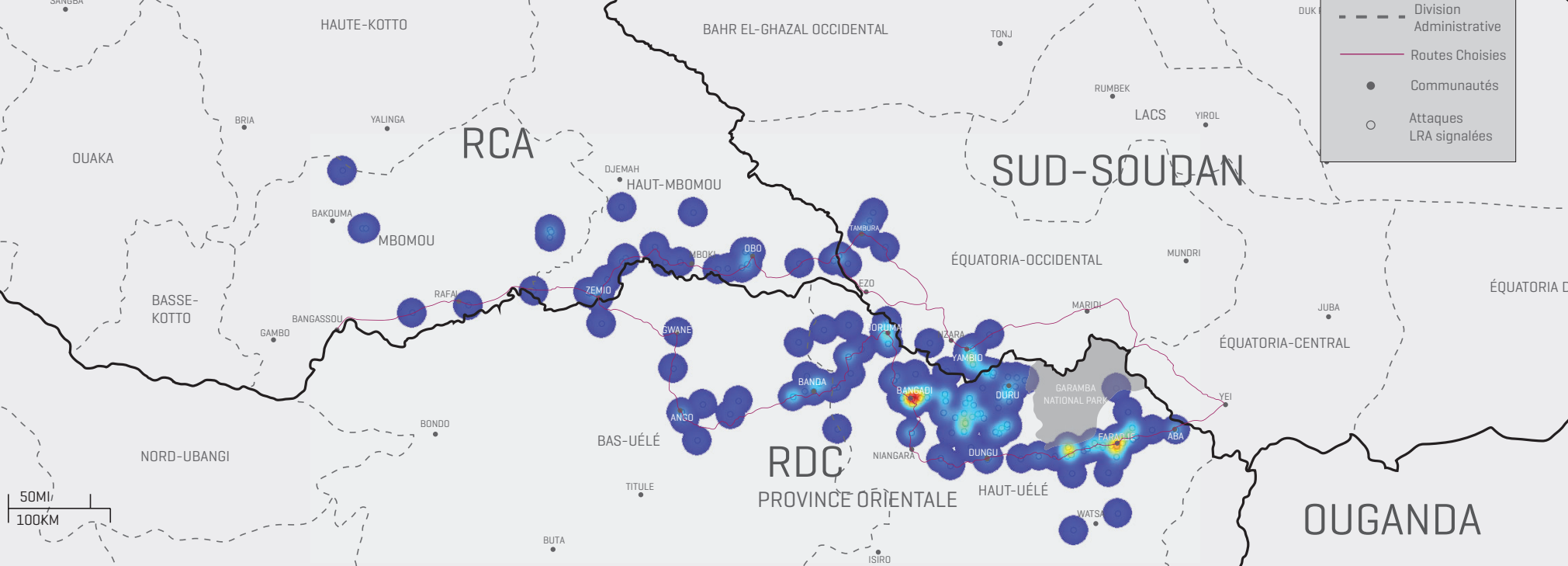
En 2011, l'activité rapportée de la LRA a diminué dramatiquement tandis que l'année a avancé. Les données du LRA Crisis Tracker ont montré une réduction de 83,9% des morts civiles et une réduction de 74,5% des enlèvements civils pendant la deuxième moitié de 2011. Surtout, la LRA ont commis 203 attaques pendant la première moitié de l'année et 81 attaques pendant la deuxième moitié de l'année, selon des sources. Bien que la cause de cette réduction ne soit pas claire, il y a peu de preuves que la capacité opérationnelle de la LRA a diminué significativement au cours de l'année.

Coïncident avec le début de cette réduction en violence LRA, nombreux comptes indiquent que Joseph Kony a convoqué son direction clé à un rendez-vous avec son unité en RCA entre les mois de juillet et septembre. Par septembre, des rapports indiquaient que les commandants ont dispersé encore et que plusieurs groupes de la LRA se dirigeaient au sud vers la frontière RCA-RDC.

426 individus ont retourné de captivité LRA pendant 2011, d'après certaines sources, y compris plusieurs qui ont échappé immédiatement ou peu après étant enlevés. Des commandants de la LRA ont libéré 2 grands groupes des femmes et des enfants en 2011 – un groupe de 17 près de Duru, RDC en octobre et un groupe de 13 près de Bangadi, RDC en novembre.

UNE PUBLICATION DE
INVISIBLE CHILDREN + RESOLVE
LRACrisisTracker.com

CARTE DE CHALEUR DES ATTAQUES LRA SIGNALÉES [JAN - DEC 2011]



TENDANCES EN L'ACTIVITÉ DE LA LRA

JANVIER - MAI

D'après certaines sources, la LRA ont commis 42 attaques en janvier 2011, le plus depuis mai 2010. Les attaques enregistrées ont diminué progressivement pendant les prochains 4 mois, s'amenuisant à 23 en mai. Pendant cette période, on croyait que Joseph Kony et Okot Odhiambo opéraient en RCA du sud, et aussi on croyait que Dominic Ongwen et plusieurs commandants intermédiaires opéraient en Haut-Uélé et Bas-Uélé en RDC du nord.

JUIN

Le déclin des attaques LRA enregistrées, selon certaines informations, était brusquement interrompu en juin 2011 quand des forces de la LRA ont exécuté 54 attaques, une majorité

desquelles s'est présenté en Haut-Uélé. D'après des sources, des forces LRA ont tué 35 personnes et ont enlevé 75 autres pendant ce mois. C'était le taux le plus grand des attaques LRA depuis 15 mois, et aussi compris le plus grand nombre des pillages dans les 25 mois du jeu de données entier du LRA Crisis Tracker.

JUILLET - SEPTEMBRE

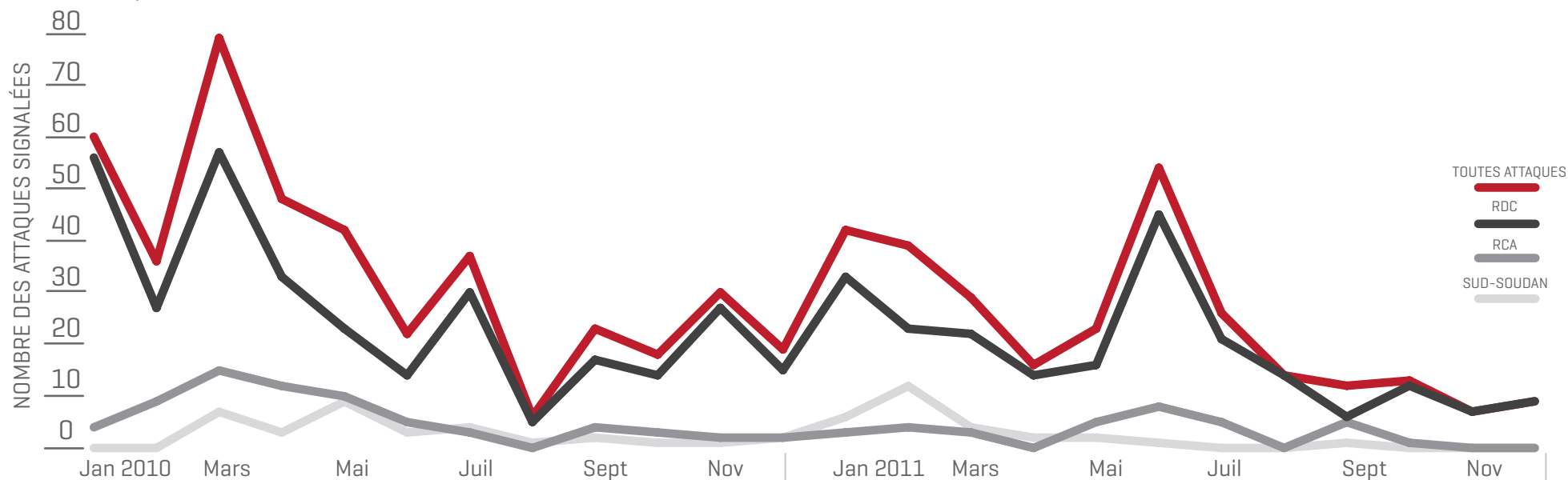
Plusieurs sources, y compris la militaire ougandaise et 2 rapatriés, a rapporté que Joseph Kony a convoqué son direction clé au rendez-vous en RCA entre juillet et septembre. Ces rapports indiquent qu'il a envoyé 6 officiers acholis ougandais afin de localiser des commandants opérant dans les régions isolées de Haut-Uélé et Bas-Uélé. Par septembre, les

groupes qui y ont réunit ont dispersé encore, avec quelques se dirigeaient au sud vers la frontière RCA-RDC. Simultanée à ces mouvements, des attaques enregistrées ont diminué significativement d'un maximum de 54 en juin à 12 en septembre.

OCTOBRE - DECEMBRE

Des niveaux des attaques LRA pendant ces mois étaient parmi les plus bas enregistrés dans le jeu de données du LRA Crisis Tracker. Selon des informations, la LRA ont commis 29 attaques, tuant 4 personnes et enlevant 37 autres pendant cette période. Surtout, des attaques LRA enregistrées ont réduit par 60,1%, meurtres par 83,9%, et évènements par 74,5% entre la première et la deuxième moitiés de 2011.

ATTAQUES SIGNALÉES DE LA LRA CONTRE LES CIVILS



RÉSUMÉ DES 24 MOIS DES ATTAQUES SIGNALÉES PAR PAYS

PÉRIODE DE RAPPORT SOULIGNÉE

RÉSUMÉ DES ATTAQUES

[JAN - DEC 2011]

Approximativement 60% des attaques LRA enregistrées en 2011 se sont passées dans une région englobant des endroits du district de Haut-Uélé en RDC et le comté de Yambio au Sud-Soudan lesquels combinés représentent seulement vers 15% de la région totale affectée par la LRA pendant l'année.

Cette région est lié par 3 routes régionales primaires et des axes de concentration de la population : au sud par la route est-ouest Aba-Faradje-Dungu en RDC ; à l'ouest par la route nord-sud Doruma-Bangadi-Niangara en RDC ; et au nord par la route est-ouest Rimenze-Yambio-Nzara-Ezo (voir la carte sur page 2). Cette région inclut le Parc national de la Garamba, où

ATTAQUES SIGNALÉES

PAR PAYS

[JAN - DEC 2011]



284 AU TOTAL

on croit que plusieurs groupes de la LRA opèrent.

Au total, 78,2% de toutes les attaques LRA en 2011 se sont passées en RDC et 9,9% au Sud-Soudan. À part la région décrit ci-dessus, des concentrations notables des attaques enregistrées ont inclut des régions environ les villes de Banda et Ango dans le district de Bas-Uélé, RDC et dans le comté de Tambura dans l'état d'Équatoria-Occidentale au Sud-Soudan

12,0% des attaques LRA enregistrées en 2011 se sont passées en RCA, où on croit que le chef de la LRA Joseph Kony s'est passé l'année entière. Des attaques LRA enregistrées en RCA étaient concentrées le long de la route Bambouti-Obo-Zemio-Rafai.

ATTAQUES DE LA LRA

LÉGENDE

DATE | COMMUNAUTÉ, DISTRICT ADMINISTRATIVE, PAYS

Description de l'Incident

[Cote d'Incident : Confiance dans l'exactitude de l'incident de 1-5, Cote LRA : Confiance dans l'engagement de la LRA à Bas, Moyen, Haut, ou Vérifié]

24FEV | Bamangana, Bas-Uélé, RDC

Un grand groupe d'au moins 50 membres LRA bien armé a attaqué la ville de Bamangana, dans le district de Bas-Uélé le 24 février. Pendant l'attaque, ils ont enlevé 28 et ont tué 8, y compris 6 forces de sécurité, selon certaines sources. [5, Haut]

6MAR | Route à l'ouest de Banda, Bas-Uélé, RDC

Un groupe d'environ 30 membres de la LRA ont attaqué un convoi de la Programme Alimentaire Mondiale (WFP) portant 240 tonnes de nourriture. Des aliments et des autres approvisionnements étaient volés. [5, Vérifié]

13MAR | Nzako, Haute-Kotto, RCA

Dans potentiellement le plus grave attaque de 2011, un grand groupe de membres de la LRA ont attaqué la ville de Nzako, RCA tuant 6-9 personnes, enlevant 30 – 45 autres, et pillant plusieurs maisons. Selon certaines sources, des forces LRA ont pillé aussi un gendarmerie et une poste militaire, volant un radio HF portable, 6 mitrailleuses légères, et des autres armes. [3, Vérifié]

6JUN | Route à l'est de Dembia, Haut-Mbomou, RCA

D'après certaines informations, des membres de la LRA ont attaqué un camion portant le médecin-chef de la préfecture Haut-Mbomou sur la route

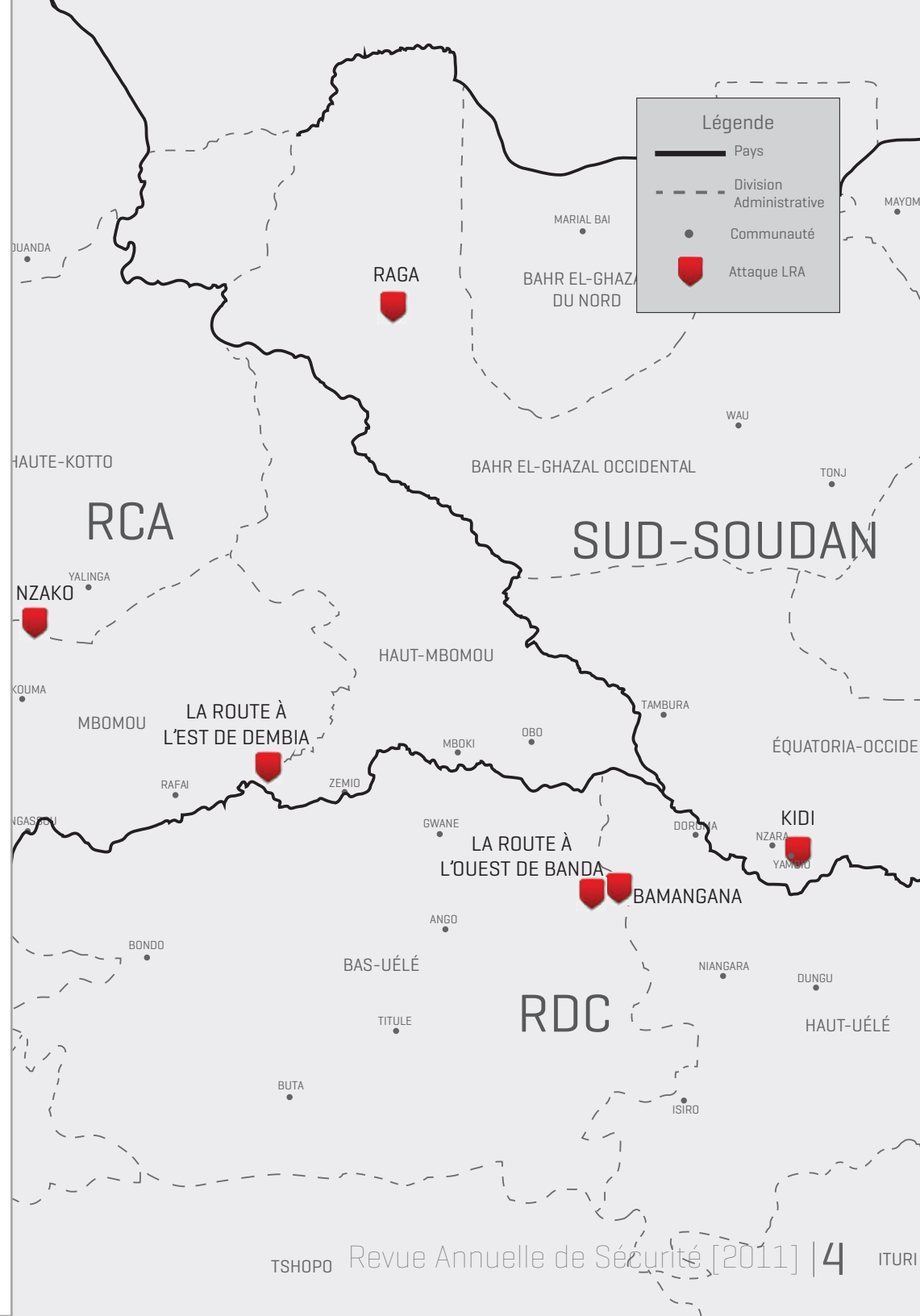
~10km de l'ouest de Dembia, RCA (~75km à l'ouest de Zemio) le 6 juin. Au cours de l'attaque, 3 des passagers ont réussi à échapper. Toutefois, les agresseurs ont tué le chauffeur du véhicule, ainsi que le médecin-chef. En plus, ils ont détruit une réserve primordiale des vaccins antipoliomyélique pendant le transport à la préfecture. Suivant l'attaque, un groupe de 100 professionnels de santé ont manifesté en Bangui et plusieurs autres villes en RCA du sud-est, exigeant du gouvernement centrafricain et de la UPDF une protection suffisante des civils contre la LRA. [5, Vérifié]

17JUN | Kidi, Équatoria-Occidentale, Sud-Soudan

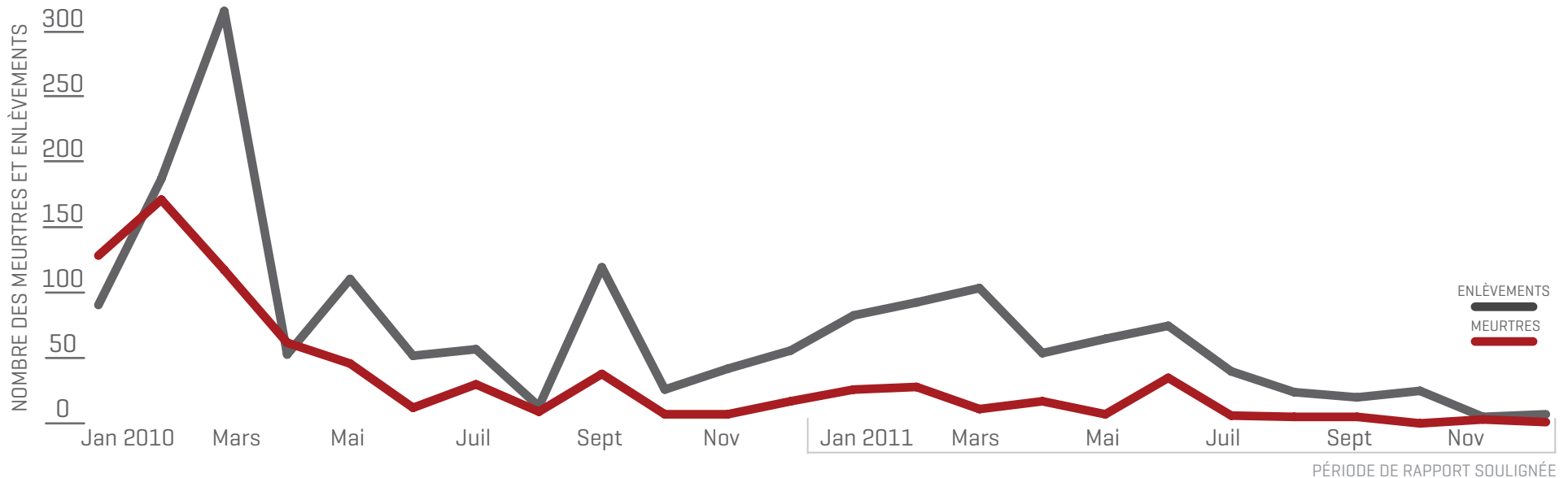
Le 17 juin au soir, d'après certaines informations, 6-7 membres de la LRA ont attaqué la communauté de Kidi au Sud-Soudan. La LRA a enlevé 2 enfants – un garçon de 14 ans et une fille de 12 ans – et a blessé un troisième membre de la communauté pendant l'attaque. En réponse, les Arrow Boys (le groupe local d'autodéfense) ont poursuivi les agresseurs. Après avoir combattu les auteurs du crime, les Arrow Boys ont rapatrié les enfants enlevés et ont tué un nombre non-déterminé des membres LRA. [3, Moyen]

4SEPT | Raga, Bahr el-Ghazal Occidental, Sud-Soudan

Un grand groupe de LRA a attaqué une gendarmerie, une clinique, et plusieurs maisons d'après certaines informations. Ils ont enlevé 4 personnes et ont pillé des aliments, des articles de maison, et des AK-47s. Raga, attaqué plusieurs fois en 2011, était l'endroit le plus septentrional d'une attaque LRA enregistrée en 2011. [3, Moyen]



MEURTRES ET ENLÈVEMENTS DE CIVILS SIGNALÉS



RÉSUMÉ DES 24 MOIS DES MEURTRES ET ENLÈVEMENTS DE CIVILS SIGNALÉS

SOMMAIRE DES MEURTRES ET ENLÈVEMENTS DE CIVILS SIGNALÉS [JAN - DEC 2011]

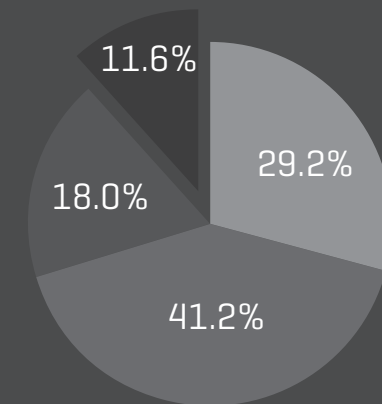
Meurtres de civils signalés au total: 144
Enlèvements de civils signalés au total: 595

Totaux par pays en 2011: RDC, 108 tués et 373 enlevés; RCA, 13 tués et 168 enlevés; Sud-Soudan, 23 tués et 54 enlevés. En 2011, 70,8% des attaques LRA enregistrées (201 au total) ont inclut même un meurtre ou un enlèvement d'un civil.

Meurtres Rapportés

Le pourcentage des attaques LRA enregistrées impliquant un meurtre est tombé progressivement pendant 2011, il-

RÉPARTITION DES ATTAQUES PAR TYPE [JAN - DEC 2011]



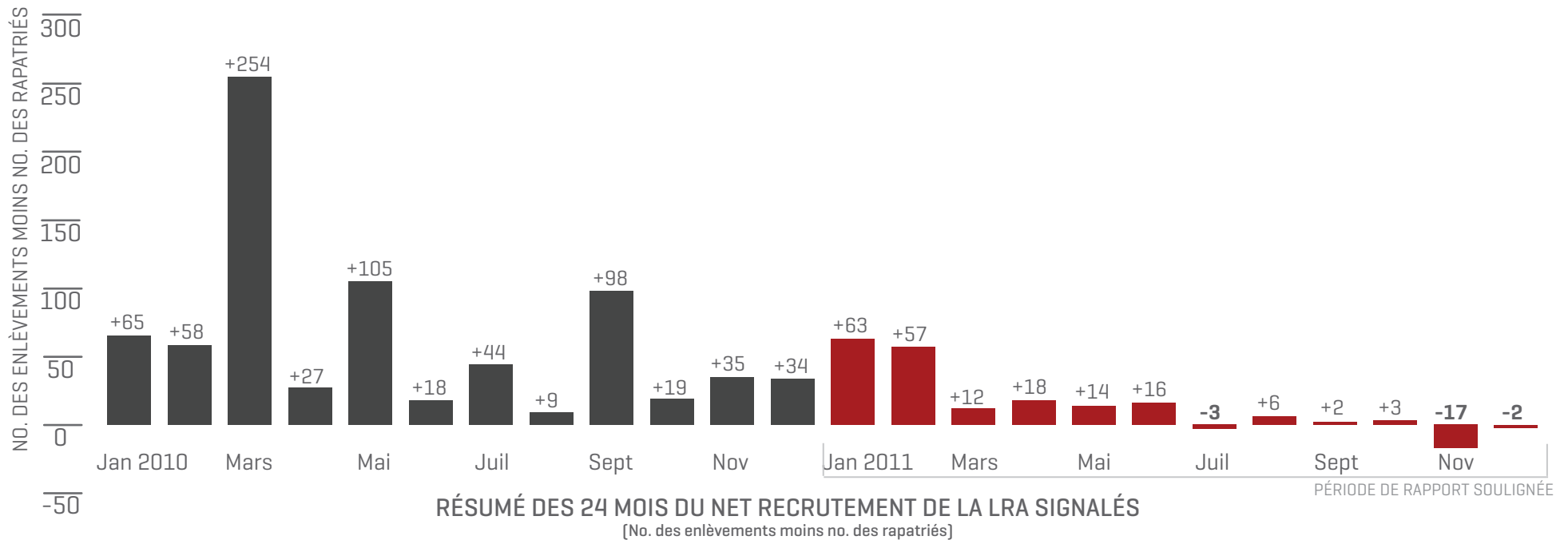
Meurtres et Enlèvements de Civils
 Meurtres de Civils
 Enlèvements de Civils
 Aucun*

lustré par des calculs trimestriels : janvier – mars (40,9%), avril – juin (28,0%), juillet – septembre (19,2%), octobre – décembre (10,3%). En moyenne en 2011, des forces LRA ont tué 0,51 personnes par attaque enregistrée, avec une réduction par plus de la moitié de 0,61 meurtres par attaque entre janvier et juin à 0,25 entre juillet et décembre

Enlèvements Rapportés

Des forces LRA ont enlevé une moyenne de 2,10 personnes par attaque enregistrée en 2011, avec la première moitié de l'année mesuré à un taux moyen de 2,33 et le deuxième moitié diminué à 1,49. Le pourcentage des attaques enregistrées impliquant un enlèvement par chaque trimestre est comme suit : janvier – mars (54,5%), avril – juin (52,7%), juillet – septembre (65,4%), octobre – décembre (24,1%).

RAPATRIÉS SIGNALÉS



PÉRIODE DE RAPPORT SOULIGNÉE

RÉSUMÉ DES RAPATRIÉS SIGNALÉS [JAN - DEC 2011]

Des enlèvements de la LRA enregistrés ont diminué de près de la moitié de 1130 individus en 2010 à 595 individus en 2011. Cependant, des rapatriés de la LRA enregistrés ont augmentés par 17,5% de 361 en 2010 à 424 en 2011. Pertes nettes mensuelles en recrutement de la LRA (no. des enlèvements moins no. des rapatriés) étaient enregistrées en juillet, novembre, et décembre de 2011.

293 rapatriés signalés étaient enregistrés en RDC, 111 en RCA, et 20 au Sud-Soudan en 2011.

Rapatriés signalés par trimestre montrent une tendance négative en 2011, avec 146 rapatriés signalés janvier – mars, 146 avril – juin, 79 juillet – septembre, et 53 octobre – décembre. Ces tendances correspondent aux niveaux en baisse des attaques et enlèvements de la LRA pendant l'année.

ENLÈVEMENTS SIGNALÉS VS. RAPATRIÉS [2010 - 2011]

1130

360

JAN-DEC
2010

595

424

JAN-DEC
2011

● ENLÈVEMENTS

● RAPATRIÉS

INCIDENTS NOTABLES DES RAPATRIÉS SIGNALÉS [JAN. - DEC. 2011]

2NOV | Bangadi, Haut-Uélé

13 personnes (6 femmes et 7 enfants) se sont remises près de Bangadi en Haut-Uélé. Ils étaient libérés par des combattants de 2 différents groupes de la LRA, qui, selon des sources, les ont guidé à un endroit où ils pouvaient se remettre facilement. Plusieurs des femmes ont été enlevées d'Ouganda du nord et se sont passées plus de 10 ans en captivité avec la LRA. [5, Vérifié]

9OCT | Duru, Haut-Uélé

17 femmes et enfants se sont remises près de Duru en Haut-Uélé. Ils étaient libérés par 8 combattants LRA et ont rapporté que ces combattants voudraient se remettre aussi. Leur groupe de la LRA était commandé par Brig. Ocan Bunia, qu'ils ont rapporté est mort des causes naturelles en septembre 2011. [4, Haut]

MÉTHODOLOGIE

Ce qui suit est un résumé des sources de données, des méthodes de vérification, et des définitions des termes principaux utilisées dans cette Revue Annuelle de Sécurité du LRA Crisis Tracker (dorénavant la « Revue »). Les données utilisées dans cette Revue sont tirées de la Base de Données du LRA Crisis Tracker (dorénavant la « Base de Données ») et résumées dans la Revue pour illustrer les activités de la LRA – y compris les attaques, les meurtres, et les enlèvements – et leur impact sur les populations civiles au fil du temps.

Pour des informations plus détaillées concernant la gouvernance des données, les cotes de vérification, ou les procédures d'enregistrement utilisés pour créer la Base de Données, consultez la LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0 (le « Manuel de Codage ») à LRACrisisTracker.theResolve.org.

RECHERCHE DES SOURCES

Data found within the Brief originates from the Database, a Les données trouvées dans la Revue proviennent de la Base de Données d'un ensemble géospatial de données concernant l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) et le conflit violent dans les régions affectées par la LRA en République démocratique du Congo (RDC), au Sud-Soudan, et dans la République Centrafricaine (RCA). Les données de la Base de Données sont collectées à partir des rapports produits par des organisations non gouvernementales et des agences des Nations Unies ; des bureaux de presse open source ; des agences du gouvernement ; la recherche primaire menée par Invisible Children, Resolve, et des organisations partenaires ; et les chaînes des radios hautes fréquences (HF) et d'alerte précoce sous le contrôle civil dans les régions affectées par la LRA.

Les membres de l'équipe de la Base de Données du LRA Crisis Tracker font tous les efforts pour obtenir les données de la région entière affectées par la LRA. La qualité et l'exhaustivité des données dépendent largement sur l'infrastructure des sources accessible aux administrateurs du projet. Grâce à l'isolement des régions où la LRA opère, cette infrastructure est inégale à travers la région géographique de préoccupation. Les données incluses dans la Base de Données et dans la Revue ont la tendance à être de meilleure qualité dans les zones de grande circulation des ONG et des agences de presse, mais même dans ces zones, les données concernant les incidents de la LRA ne sont pas exhaustives.

VÉRIFICATION DE DONNÉES

Deux systèmes différents de cote sont utilisés pour évaluer la précision des détails inclus dans un rapport d'incidents enregistré dans la Base de Données. Le premier système évalue la confiance dans les détails environ l'incident entier, et le deuxième évalue la confiance que la LRA était un auteur de la violence dans un incident donné.

Cote de Vérification des Incidents

La Cote de Vérification des Incidents évalue la confiance dans la précision de chaque rapport d'incident en entier basé sur l'information disponible aux codeurs des données du LRA Crisis Tracker. Chaque incident reçoit une cote de « 1 » à « 5 », avec « 1 » étant le plus douteux et « 5 » étant très sûr. La cote est basée sur la fiabilité de la source, si la source elle-même présente l'incident comme sûr (e.g., si le rapport utilise les mots au pareils de « allégué » ou « potentiel », sa cote serait dévalorisée), la confiance dans l'identité des acteurs impliqués dans l'incident, et la description du nombre de détails donnés dans le rapport de source. Une cote de vérification entre « 2 » et « 5 » est considérée suffisamment vérifiée pour être signalée en publique, et donc est inclus dans cette Revue. Pour une explication détaillée des Cotes de Vérification des Incidents, consultez la section 4.2 (a) du LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0. Téléchargez les Cotes de Vérification des Incidents pour les attaques individuels trouvés dans la Revue par le LRA Crisis Tracker sous-titre « Get Reports » à LRACrisisTracker.theResolve.org.

Échelle de Vérification des Acteurs LRA

L'Échelle de Vérification des Acteurs LRA évalue la mesure de confiance que les membres du groupe armé impliqué dans un incident étaient membres de la LRA, basé sur l'information disponible aux codeurs des données du LRA Crisis Tracker. L'échelle tient compte du genre d'évènement, du nombre des sources primaires, et du nombre des indicateurs observés dans l'incident qui sont typiquement corrélés avec la LRA. Pour une explication détaillée de l'Échelle de Vérification des Acteurs LRA, consultez la section 4.2 (c) du LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0. Téléchargez l'Échelle de Vérification des Acteurs LRA pour les attaques individus trouvés dans la Revue par le LRA Crisis Tracker sous-titre « Get Reports » à LRACrisisTracker.theResolve.org.

Key Definitions

Les définitions suivantes sont les définitions opératoires pour les termes principales utilisées dans la Revue.

Attaque

Un incident est considéré comme une « attaque » dans la Revue si l'activité de la LRA entraîne une des violations des droits de l'homme suivant : la violence entraînant la mort ou une blessure ; la violence sexuelle ou sexiste ; l'enlèvement ; le pillage ; ou le déplacement. Pour des définitions détaillées de ces abus, consultez la section 4.5 de la LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0.

Meurtre

Un incident est considéré comme étant un « meurtre » s'il y a un acte violent qui entraîne la mort d'un individu non répertorié comme étant associé à un groupe armé ou une force de sécurité. Cela inclus les morts civils qui succombant à une blessure antérieure secondaire à une violence attribuée à la LRA. Si un civil est tué en captivité par la LRA, la mort est considérée comme étant un « meurtre » si elle survient moins d'une semaine après de l'enlèvement initial. Pour une explication détaillée des incidents qui sont catégorisés « meurtres », consultez la section 4.5.1 de la LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0.

Enlèvement

Un incident est considéré comme étant un « enlèvement » s'il implique une ou plusieurs personnes prises en otage contre leurs volontés par la LRA. Ce comprend des incidents dans lesquels des membres de la LRA enlèvent des civils et les libèrent plus tard le même jour. Pour une explication détaillée des données qui ont trait aux enlèvements de la LRA, consultez la section 4.5.2 de la LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0.

Rapatriés

Un rapatrié est quelqu'un qui échappe, qui est libéré, qui est sauvé, ou qui quitte la captivité de la LRA. Ce domaine n'inclut pas des membres de la LRA capturés. Pour une explication détaillée des données qui ont trait aux rapatriés, consultez la section 4.5.2 de la LRA Crisis Tracker Map Methodology and Database Codebook v1.0.

À PROPOS DE

RESOLVE

Resolve est une organisation de plaidoyer basée à Washington, DC qui cherche à presser des chefs politiques des États-Unis et internationales à prendre les actions nécessaires pour voir une fin permanente à la violence de la LRA en Afrique centrale et pour mener la justice aux communautés affectées par la LRA. Pour en savoir plus, allez à theresolve.org.

236 Massachusetts Ave. NE, Ste. 500
Washington, DC 20002
USA
Phone: +1 (202) 596-2517
LRACrisisTracker@theresolve.org

INVISIBLE CHILDREN

Invisible Children est une ONG internationale qui a pour but d'assister des communautés dans les régions affectées par l'action de la LRA en Afrique Centrale. Elle fait notamment en développant des systèmes d'alerte précoce sous le contrôle civil, par entrant en contact par radio FM avec des membres de la LRA qui peuvent faire défection et avec des communautés affectés, et par réhabilitant des enfants autrefois enlevés. Pour en savoir plus, allez à invisiblechildren.com

1620 5th Ave, Suite 400
San Diego, CA 92101
USA
Phone: +1 (619) 562-2799
LRACrisisTracker@invisiblechildren.com

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Pour une vue géospatiale en temps-réel à l'activité de la LRA, ou pour télécharger les données trouvées dans la Revue Trimestrielle de Sécurité, visitez la Carte du LRA Crisis Tracker à LRACrisistracker.com.

À PROPOS DU LRA CRISIS TRACKER

Les données réfléchies dans cette Revue ont été collectées par l'Invisible Children + Resolve LRA Crisis Tracker, une base de données géospatiales et d'un projet de collectes et de suivi des incidents de conflit violents dans les régions d'Afrique Centrale affectées par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA). Par la publication des rapports réguliers et le partage open-source des données accumulées, le LRA Crisis Tracker a pour but de contribuer à réduire le manque actuel d'information pertinents et rapidement disponibles consécutifs à la crise LRA. Elle a pour but aussi de soutenir l'amélioration des réponses politique et humanitaire.

Afin de renforcer en permanence les données, Resolve et Invisible Children accueillent des nouvelles sources des rapports en cours ou historiques de l'activité de la LRA. Pour donner des informations au projet LRA Crisis Tracker, contactez Resolve à LRACrisisTracker@theresolve.org.

CONTRIBUTORS

Resolve
Michael Poffenberger
Directeur Exécutif

Paul Ronan:
Directeur de Plaidoyer

Kenneth Transier
Chef de Projet

Chelsea Geyer
Agent du Projet LRA Crisis Tracker

Kaitlyn Scott
Agent du Projet LRA Crisis Tracker

Becky Dale
Traduction

Invisible Children
Adam Finck
Chef des Programs,
Afrique Centrale

Sean Poole
Coordinateur des Programs,
Initiatives en RDC

John Beaton
Agent du Projet LRA Crisis Tracker

Margaux Fitoussi
Agent du Projet LRA Crisis Tracker

Mercy Southam
Agent du Projet LRA Crisis Tracker

Melanie Zawadi
Officier de Projet, RDC

Sarah Katz-Lavigne
Coordinateur de Projet, DRC